

## Les Malfoy - Gamine

J'ai toujours pensé que "Les Bousbes" étaient le berceau de la famille Malfoy - Gamine. Les recherches "généalogiques!" auxquelles je viens de me livrer m'ont apporté une certitude pour la 2<sup>ème</sup> partie du nom et des points d'interrogation ou des hypothèses pour la 1<sup>ère</sup>.

Voici le résultat de mes investigations.

### Gamine

La tradition familiale veut que ce sobriquet désigne quelqu'un qui "camine", qui chemine, c'est à dire un roulier (ce qui était mon grand-père). Dans le livre "Les Bousbes", dont je parlerai plus tard, je n'ai rien trouvé sur ce sujet, si ce n'est l'indication des multiples difficultés causées par le climat, l'état des routes ou les nombreux octrois ou autres péages.

Malgré ceci, je continue à croire à la tradition familiale. Voici ce que j'ai trouvé pour expliquer l'existence de ce "Gamine". Je ne transcris pas l'arbre généalogique intégral (on pourra le trouver dans les documents que j'ai rassemblés.) Je ne garde que le nom de l'ancêtre direct, transmetteur du nom (avec dates de naissance et de décès, autant que possible) et de son épouse,

Maalfroy

Maalfroy  
dit Carnise

Pierre François  
marie a' Jacques  
Chebassus

Claude Andre  
marie a'  
Pierrotte Charvin

12.  
plique  
mand  
1818 et 18  
d. (?) m. ii)  
me  
en 1776 a  
Ruffet-Boncoyp  
1781  
R. Lamy

M. Anne  
marie en  
1743 a  
Alexis Rost  
fils de Claude  
et de  
Bernette Lamy

Pierre Claude  
marie en 1744 a  
M. Ch. Rost  
fils de Alexis  
et de M. Paget  
et en 1749 a  
M. Genevieve Perad  
fille de J. B.  
et de M. Perad

Claude  
marie en 1744 a  
M. J. Rost-Romand  
fils de Pl. François  
et de Bernette Rost  
et en 1749 a  
M. Genevieve  
Ruffet-Boncoyp  
fille de Cl. Antoine  
et de Ch. Marguerite  
Grand

Claude Joseph  
marie en 1745 a  
M. Victoire Lamy  
fille de P. Denis  
et de M. Bonneloy

Jean Baptiste  
marie en 1744 a  
Marie Françoise Morel-Marechal 1710-1780  
fille de Antoine et d'Anne Morel.

Marie Therese  
1749-1809  
marie en 1781 a  
Antoine Joseph  
Grenier-Petit-Macon  
fils de Pierre Claude.

Pierre Alexis  
1745-1829 (de 23 oct.)  
marie en 1772 a  
Marie Amable Paget-Blanc  
fille de Gregoire.

Jean Louis  
1747-1843  
+ de  
13 aout  
1843

Jean Joseph  
1751-1829  
+ de 3 nov.  
1829

acques Celestine  
1785-1836  
marie en 1808 a  
ne Marie Robboz  
1779-1858  
de Jacques Joseph  
et de M. C. Vandelle

Marie Rose  
1775-1808  
marie a  
Jacques Nicolas  
Bonneloy  
et de Charles

Joseph Alexis  
1786-1866  
marie en 1811 a  
Marie Claudine  
Ruffet-Boncoyp  
fille de Jean Alexis  
et de M. Anne Maalfroy  
(4)

Marie Celestine  
marie en 1819 a  
Pierre Nicolas Bonneloy  
fils de J. Alexis  
et de M. Ch. Paget-Blanc  
(2)

Jean Alexis  
marie en 1820 a  
Jeanne Marie  
Augustine  
Cretin  
fille de P. Alexis  
et de M. Victoire Grand

Marie Josephine  
marie en 1832 a  
Claude Marie  
Genet de Nantua  
fils de Jean Pierre  
et de M. J. B.  
Ruffet-Boncoyp.  
(2)

Pierre Louis  
1822-1868  
marie en 1848  
a M. Emilie  
Rost-Romand  
fille de J. Marie  
et de M. Melanie  
Grand  
(4)

Marie Louise  
marie en 1844 a  
Joseph Theodore  
Grandchavin  
fils de  
Pierre Simon

Marie Julie  
marie en  
1850 a  
Jean Olivier  
Lamy de B. A.  
Ch. Celestin  
Jules Elie  
marie en  
1862 a  
M. Clemona  
Royer  
fils de Auguste  
et de  
J. Laurent

Honoré  
en 1834 a  
Rosalie Paget  
Jean Louis  
Cecile  
Chapuis

Joseph Auguste  
1815  
marie en 1844 a  
Anne Marie Jacquemin-Verguet  
fille de J. B. de J. M. Lamy  
(2)  
et en 1854 a M. Delphine  
Nothel-Noel fille de Ch. Lal.

Marie Felicie  
marie en 1850 a  
Jean Alphonse Rost-Romand  
fils de Jacques  
François

ie. Louise  
en 1864 a  
Auguste  
Loy au Rouge  
Joseph Honoré

Jean Floride  
1836-1896  
marie en 1866 a  
M. Celestin Paget  
fille de Louis  
Auguste et de  
M. V. Perrad

Marie Elise  
marie en 1878 a  
Joseph Gret fils de  
Barthelemy  
et de M. Chevalier

Prudent Louis  
Honoré  
1841-  
marie a' Clotilde  
Eugenie  
Buffard

Marguerite 1892-  
marie en 1919 a  
Marcel Narcisse Bourbon  
fils de Arène et  
d'Anna Grandchavin

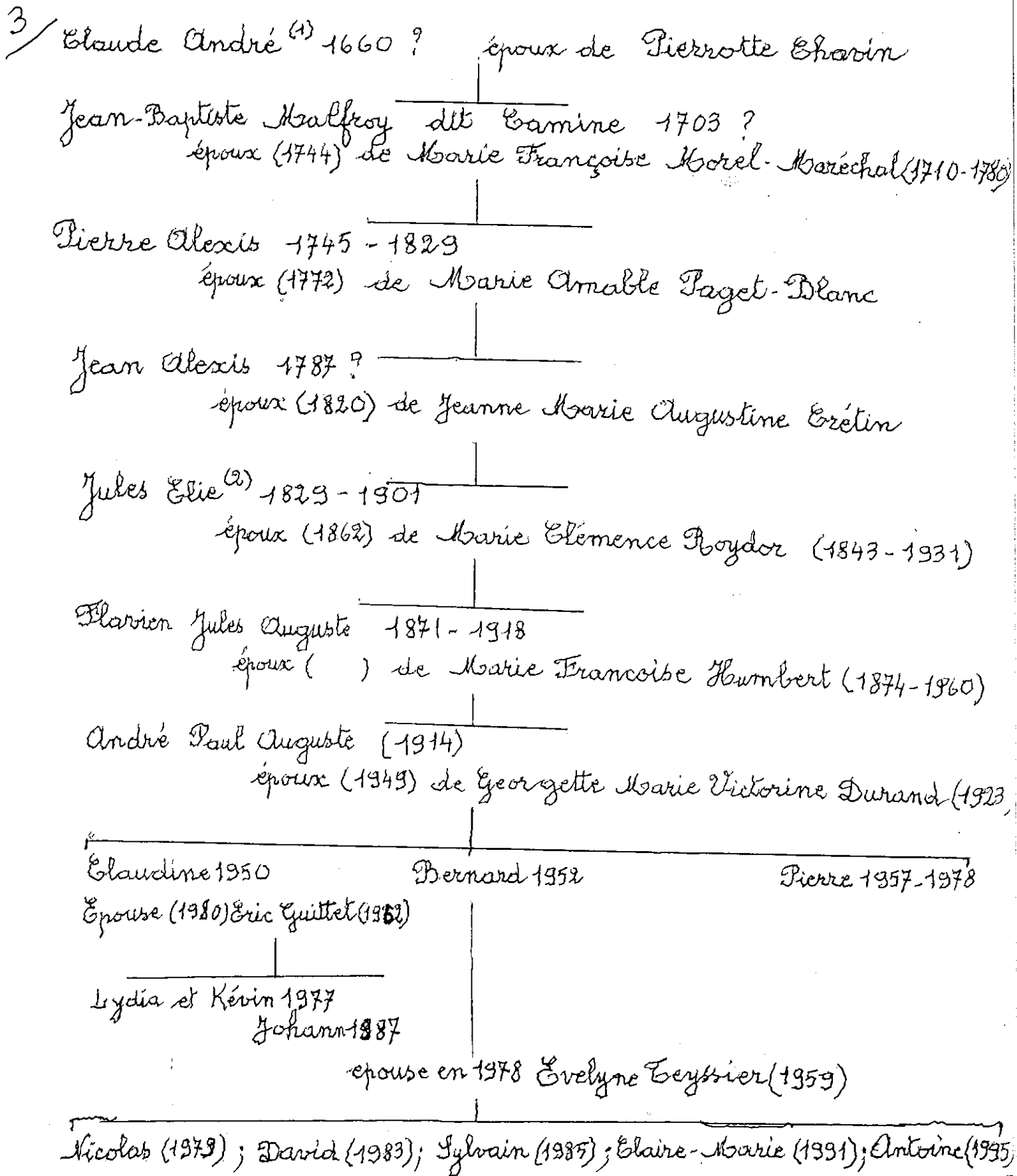
ie. Esther  
en 1892 a  
Ante Eugenie  
and fille de  
ulien  
Anne Elise  
id. Millet.

Marie Reine  
marie en 1897 a  
Leon Joseph  
Grenier Boley  
fils de  
J. Narcisse Desire  
et de M. V. Rost

Marie Rosalie  
Germaine  
marie en 1897 a  
Nestor Felicien  
Grenier-Boley  
fils de  
J. Narcisse Desire

Hetti Delphin  
marie en 1901 a  
Marie Anna  
Lacroix-a'chez Jean  
fille de  
Pierre Cesar  
et de M. J. Bonneloy

Marie Anna  
Georges Prudent  
1912-



- (1): Je ne suis pas si c'est un "dit Gamine". Probablement
- Les dates suivies d'un ? me sont inconnues. Je les ai reconstituées par extrapolation. Je ne pense pas que l'erreur faite atteigne  $\pm 5$  ans.
- (2) J'ai l'arbre généalogique complet depuis cet aïeul. Il est dans la bibliothèque. Mois ou ??? - 40. l'... .. 11

Après avoir achevé de dresser cet arbre généalogique simplifié qui a la seule qualité d'être compréhensible, je me suis posé plusieurs questions

a) "La Marie du Jura", c'est à dire Marie Fromont, sœur de mon parrain Paul, mort au début de la guerre, et cousine germaine, m'avait déclaré que le "Camine" remontait à 1600. D'où tenait-elle cette date? Je suis, pour ma part, incapable de remonter au-delà de 1680

b) Jean-Louis et Jean-Joseph, frères de Pierre-Alexis (voir arbre généalogique intégral) ont-ils eu une descendance?

c) Henri-Delphin, arrière-petit-fils de Pierre-Alexis (voir arbre généalogique) marié en 1901 à Marie-Anne Lacroix à chez Jean (sic) a-t-il eu une descendance?

d) J'ai trouvé l'existence de familles Malfroy-Chévenin, Malfroy-Burdat, Malfroy-Guinard, (J'avais fait une erreur!)  
Il doit exister un lien commun. Lequel?

e) D'après le livre "Les Rousses", au début du 19<sup>e</sup> siècle, il n'y avait plus de Malfroy aux Rousses. Nous sommes la preuve que leurs descendants sont ailleurs! (mais ce sont des Malfroy-Camine!)

## Balfroy

Le Progrès-Dimanche publie une chronique "Noms Propres" dans laquelle Pierre-Gabriel Gonzales étudie un nom de famille, son étymologie, ses formes dérivées, son implantation géographique, etc. Cette chronique est suivie d'une partie "courrier" dans laquelle, il répond aux questions des lecteurs. J'ai écrit pour demander le sens et l'origine du patronyme "Balfroy". Et le 24 janvier, j'ai eu la réponse suivante: Balfroy; forme du vieux nom de personne d'origine germanique "Baldafrid" (de mal "conseil" et de frid "paix") devenue nom de baptême chez les Gallo-romains au milieu du premier millénaire. Ce patronyme est porté par 137 foyers en France dont 67 en Franche-Comté et une quinzaine partagés entre Bourgogne et Rhône-Alpes.

J'ai d'abord pensé que nos ancêtres faisaient partie de la première vague des Barbares qui du III<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle déferlèrent sur la Gaule. Mais, en réfléchissant, je me suis demandé comment, en 2 siècles, dans un pays où les déplacements étaient si difficiles, un barbare avait pu devenir si populaire que son nom était devenu un prénom. Et le dictionnaire consulté m'a proposé l'hypothèse suivante: au I<sup>e</sup> siècle avant J.C. eut lieu une expédition des

6/  
Cimbres et des Teutons arrêtée à Aix et à  
Vercel (Doubs) en 113 avant J. C. par les légions  
romaines. Ce pourrait être à ce moment qu'un  
ancêtre arriva, dont la descendance eut 7  
siècles pour que son nom devint un prénom.  
Je me suis arrêté là dans mes hypothèses.  
Ce n'est pas plus farfelu qu'autre chose !!!...

Je n'ai pas essayé de remonter plus  
avant...

Par la suite s'étendent 1000 ans du  
Moyen-Age dont je n'ai pas essayé de  
percer l'obscurité. Heureusement, un livre de  
l'abbé Berthet: "Les Brousses" (société d'ému-  
lation du Jura) m'a fourni quelques précisions  
importantes.

Tout d'abord, quelques mots sur la  
géographie et l'histoire des Brousses.

Il s'agit d'un plateau de 7000 ha  
à l'extrémité Sud du Jura, frontalier avec  
la Suisse, et qui domine la vallée du Rhône  
et la Savoie. Altitude de 1058m à 1138m.  
Forêts épaisses de sapins et d'épicéas, et  
pâturages. Climat très rude: 2 saisons - hiver  
très froid: température moyenne:  $-20^{\circ}$ , des-  
cendue à  $-37^{\circ}$  en 1963 - 1m de neige en moyen-  
ne - 2,25m de neige tassée en 1963. La neige  
part en avril-mai, mais il peut neiger tous les

7

mois de l'année. Les étés sont chauds et orageux.

Pendant très longtemps, seuls quelques chasseurs et bergers passent sur le plateau, mais sans s'installer de façon permanente.

Les Rousses faisaient partie du domaine de l'abbaye de Saint-Oyend de Joux (qui fonda Saint-Claude), mais celle-ci ne s'en occupait pas, parce que le sol n'était d'aucun rapport. A partir du XIII<sup>e</sup> siècle, le Nord est inféodé au Comté de Bourgogne, et le Sud à la Savoie (Les seigneurs prêtent hommage à l'abbé, mais ne s'occupent pas davantage de la mise en valeur du terrain.) Quelques batailles les opposent parfois pour fixer les frontières entre Savoie et Bourgogne ou entre Suisse et France.

Les populations des plaines sont attirées par ces terres désertées. De nombreux accensements, c'est à dire des conventions dans lesquelles le seigneur louait une terre à bail perpétuel contre le paiement d'un droit d'entrée et d'un cens annuel sont signés.

En 1505, un "terrier de la pitance" c'est à dire une liste des redevances perçues par les religieux du monastère est établie.

Le terrier contient une liste des premiers noms connus d'habitants des Bousses. Et j'ai découvert le passage suivant:

"Chievent Jacquemin de Longchaumois, prel acquis des Malfoy de la Moille, lieu dit Crez Larbse en 2 places, soleil levant terre de Jehan Malfoy, vent Jehan Monnet Crestin, bise: prel à Grant Loys Malfoy, couchant la Rivière, l'autre prel bise Claude Bouffait, vent Pierre Custurier Malfoy, levant la Joux noire, couchant gran Claude Malfoy, 2 engrognes."

Je ne connais pas du tout le vieux français et je me suis penché longtemps sur chaque mot de ce texte. Crez Larbse (C'est expliqué plus loin) signifie "derrière le bois brûlé" - il y a peut-être une allusion aux guerres entre seigneurs? - s'écrit maintenant Trélarbe, et c'est le lieu où naquit mon grand-père. Soleil levant, vent, bise, couchant sont certainement les points cardinaux. Les engrognes sont des mesures de surface. J'ai longtemps cru que "prel" signifiait "pré". Mais, dans la suite du terrier, le mot "pré" est plusieurs fois utilisé avec son sens actuel. "Prel" doit donc plutôt se rattacher à "prael" qui, au



9,

XIII<sup>e</sup> siècle signifiait "terrain entouré de bâtiments" (Larousse étymologique) c'est à dire une propriété.

Jehan, Loys, Pierre Custerier et Claude désignent donc certainement notre ancêtre, ainsi que ses frères ou cousins. Quant aux Malfroy de la Moille, ils devaient être fort aisés pour pouvoir payer 4 acensements, et leur installation à La Moille devait remonter à 1400, probablement, même, bien avant...

Je n'ai rien trouvé, dans la suite du livre, concernant les Malfroy. La population des Rousses, malgré l'âpreté des conditions de vie, s'accrut, ce qui provoqua le départ de nombreux cadets. Certains s'installèrent en France, plus ou moins loin du pays natal, mais d'autres rousselands, poussés par l'esprit pionnier, allèrent fonder des entreprises au Brésil, au Canada, en Californie, en Nouvelle Zélande. On dit même qu'un clan de Malfroy-Camine s'est installé sur un piton rocheux, à Lexington, près de Boston, Massachusetts.

Un souvenir m'a poussé à tenter de reconstituer et d'écrire cette saga familiale.

Je devais avoir une dizaine d'années, et je passais des vacances chez ma cousine Marie, garde-barrière à La Chaumette. Je me revois, assis sur un banc, au soleil, près de ma grand-mère et parlant avec elle de ces petits riens qu'échangent les petits-enfants et leurs grands-parents. Comme je regrette aujourd'hui de ne pas lui avoir posé de nombreuses questions, même indiscrettes ...

.....

Six forts chevaux tirent péniblement un lourd chariot dans la montée ravinée du col de la Lavine. A côté de l'attelage, marche le charretier. De temps en temps, avec sa longue chambrière\*, il stimule légèrement un cheval indolent. Mais soudain, à un détour de la route, il entend des cris, des appels, et voit un léger cabriolet dans lequel un homme qui essaie de se défendre et une jeune fille affolée sont attaqués par une bande de brigands. Le charretier se précipite, la chambrière devient une arme redoutable, qui fouaille violemment des torses, cingle des bras,

\* Chambrière: fouet à très longue corde du charretier.

zèbres des visages, arrache des lambeaux de chair. Bientôt, les ours prennent la fuite. Le rocher du cabriolet serre le charretier dans ses bras en s'exclamant: « Tu nous as sauvés! Demande-moi ce que tu voudras, je te l'accorderai! — Monsieur, répond le charretier, je vous demande la main de votre fille! » Et c'est ainsi que Clémence Boydor, fille de notaire, 17 ans, qui sortait du couvent où elle s'était instruite et formée aux bonnes manières et Jules Malfoy-Gamine s'épousèrent, s'installèrent aux Poncets, hameau de Saint-Laurent en Grand-vaux, et qu'ils eurent treize enfants, dont mon père... C'est la légende qui m'a été transmise. Est-elle vraie?... Je ne le saurai jamais... Mais je veux y croire: elle est si jolie!...

Alors, poussé par ces souvenirs et mes recherches, j'ai écrit ceci pour mes enfants à qui j'apprendrai certainement beaucoup de choses, mes petits-enfants, mes futurs arrière-petits-enfants... Et, (que Lydia, Kevin et Johann m'en excusent!...) je pense surtout à ces cinq américains, aux quatre garçons et à leur descendance qui iront éparpiller des Malfoy-Gamine à Détroit, Springfield, San Francisco, Milwaukee ou Dieu sait où encore!... Qu'ils se souviennent

de la signification de leurs deux noms  
et qu'ils n'oublient jamais que leurs  
racines françaises et même européennes  
sont profondes !

Commencé le 6 mars 1999

Préférences

Généalogies

- Malfroy Burdat et Malfroy dit Gumarod
- Malfroy dit Grandjean
- Jean-Baptiste Malfroy dit Camine
- Malfroy (Camine) - coupé sur la droite

Mariage

Jean-Baptiste et Jeanne Françoise Morel 11-2-1744

Baptêmes

- Pierre Alexis 14-3-1745 — Denis (?) 31-8-1746
- Marie-Chèrese 5-11-1748 — Jean-Joseph 5-10-1750
- Jean-Alexis 25-6-1795 — Marie-Rosalie 26-1-1822
- Marie-Julie 16-5-1826 — Jules-Élie 25-5-1829

Naissances

Marie-Rosalie - Marie-Julie - Jules Élie

- Article du Progrès du 24-1-99
- Lettre de l'abbé Bongrain, Curé des Rousses
- Lettre du Directeur des archives départementales (Jura)
- Liste des publications de la Société d'émulation du Jura
- Livre "Les Rousses" de l'abbé Berthet

Jules-Élie Masfroy-Gamine 1829-1901 marié en 1862 à  
Marie-Clémence Boyder 1843-1931

(3 ou 4 enfants morts très jeunes dont 1 qui s'est noyé)

- ① Élie (1864) marié à Eugénie ? - 2 enfants  
Paul père d'Yvette et Pierrette  
Leonie mariée à Léon Payet. Leur fille épouse  
 Paul Sol (Remiremont). Ensuite, par alliance Chiriet
- ② Marie épouse Bonnefoy 3 enfants Léa, Lucia, Léon
- ③ Fannie épouse Paul Fremont. 4 enfants dont  
Marie épouse Eugène Martin-Goubet 2 enfants  
 morts jeunes et Paul, mon parrain, mort  
 à la guerre à 19 ans
- ④ Zoé épouse le Commandant Villebesse -  
 Pas d'enfants
- ⑤ Reine épouse Eugène Bourgeois - 3 enfants ;  
Eugénie mariée à Pierre Étévant - 5 enfants  
Marie mariée à Élie Poâcle - 3 enfants -  
Marguerite mariée à Raymond Andrey - 5 enfants
- ⑥ Clémence épouse Henri Martin - 1 enfant Louis (1972)
- ⑦ Flavien Jules Auguste (1871) épouse Marie-Françoise  
Humbert (1874) - 3 enfants :  
Suzanne épouse Claudius Trichard - 2 enfants  
Madeline épouse René Michon - 1 fille Françoise  
Victor épouse Monique Colin - 4 enfants  
 Jacques, Françoise, Christine, Isabelle.  
Louise épouse Pierre Dosne - 3 enfants :

14

Françoise mariée à Raymond Roux, mère de  
Catherine et Florence, David et Christophe -  
Anne-Marie (Nanette) - Charlie marié à  
Claire?

André, épouse Georgette Durand - 3 enfants:  
Claudine mariée à Eric Guillet - 3 enfants: Lydia  
et Kevin - Johann - Bernard marié à Evelynne  
Coyssier - 5 enfants: Nicolas, David, Sylvain, Claire  
Marie, Antoine - Pierre, mort en montagne  
(il y avait eu un 4<sup>e</sup> enfant pour Auguste et Fran-  
çoise: Marcel, mort en bas âge)

⑧: Félix, Olivier, Paul, Élie, épouse en 1904 Augustin  
Mollard - 1 enfant: Robert, marié à Hermance Bar-  
monier - 3 enfants Yves, marié à Michèle Canoze - 1 fils:  
Christian - Marie-Eve, mariée à Bernard Seyte 2 enfants:  
Ludovic et Benoît - Joël marié à Jeannine Ogier:  
5 enfants: Anne-Marie, Michaël, Rozenn, Agnès, Martin

⑨ Jules épouse en 1907 Marthe Claire - 5 enfants:  
Maurice, Philomène, Marie-Chérèse, Henri,  
Gérard qui épouse Nicole - 7 enfants: Martine,  
Alain, Maryelle, Yann, Bénédicte, Gilles,  
Yaelle (et Denise)

⑩ Olivier né en 1888, mort à la guerre en 1915

Je demande aux nombreux petits-cousins que  
j'ai omis, de bien vouloir m'excuser: la liste  
n'est pas exhaustive... et ne le sera jamais!...